

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session Extraordinaire 1939	N° 135		Buitengewone Zitting 1939
N° 4-V : BUDGET	SEANCE du 16 Juin 1939	VERGADERING van 16 Juni 1939	BEGROOTING N° 4-V

BUDGET

du Ministère de la Justice
pour l'exercice 1939.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)
PAR M. de LAVELEYE

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission vous propose d'adopter le budget du Ministère de la Justice, pour l'exercice 1939, tel qu'il a été dressé par le gouvernement. Ce budget est voté déjà par le Sénat par 69 voix contre 52.

Par rapport au budget de 1938, le budget pour 1939 comporte les augmentations suivantes :

a) Dépenses ordinaires :

Budget de 1939	... fr.	325,219,103.—
Budget de 1938	... fr.	312,889,682.85
Augmentation	... fr.	12,329,420.15

b) Dépenses exceptionnelles :

Budget de 1939	... fr.	7,150,120.—
Budget de 1938	... fr.	1,963,000.—
Augmentation	... fr.	5,187,120.—

L'augmentation des dépenses ordinaires est due à des causes normales telles que la création indispensable d'emplois nouveaux, l'augmentation des prix du gaz, de l'élec-

BEGROOTING

van het Ministerie van Justitie
voor het dienstjaar 1939.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER de LAVELEYE

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Uw Commissie stelt U voor, de begroting van het Ministerie van Justitie voor het dienstjaar 1939 goed te keuren, zooals opgemaakt door de Regeering. Deze begroting werd reeds door den Senaat aangenomen met 69 tegen 52 stemmen.

Met betrekking tot de begroting voor 1938, behelst de begroting voor 1939 volgende verhoogingen :

a) Gewone uitgaven :

Begroting voor 1939	... fr.	325,219,103.—
Begroting voor 1938	... fr.	312,889,682.85
Vermeerdering	... fr.	12,329,420.15

b) Uitzonderlijke uitgaven :

Begroting voor 1939	... fr.	7,150,120.—
Begroting voor 1938	... fr.	1,963,000.—
Vermeerdering	... fr.	5,187,120.—

De verhooging der gewone uitgaven vloeit voort uit normale oorzaken, zooals de onmisbare oprichting van nieuwe bedieningen, stijging van den prijs van het gas, van de

(1) La Commission, présidée par M. Mundeeler, est composée de MM. Carton de Wiart, Delwaide, De Schryver, De Winde, du Bus de Warnaffe, Huart, Kluyskens, Koelman, Maes. — Blume-Grégoire (Mme), Bohy, Brunet, Collard, Gruselin, Hossey, Soudan. — Delaveleye, Devèze (M.), Van Glabbeke. — Romsée. — Lahaut.

(1) De Commissie, voorgezeten door den H. Mundeeler, bestaat uit de HH. Carton de Wiart, Delwaide, De Schryver, De Winde, du Bus de Warnaffe, Huart, Kluyskens, Koelman, Maes. — Blume-Grégoire (Mme), Bohy, Brunet, Collard, Gruselin, Hossey, Soudan. — Delaveleye, Devèze (M.), Van Glabbeke. — Romsée. — Lahaut.

tricité, etc., les frais de restauration de bâtiments, l'augmentation du nombre des internés en application de la loi de défense sociale et du nombre des enfants confiés à des établissements privés.

Par contre l'augmentation, proportionnellement beaucoup plus considérable, des dépenses exceptionnelles est due principalement aux frais d'entretien d'indigents et à un crédit spécial de 6 millions destiné à faire face aux frais d'hébergement des réfugiés israélites.

La réforme judiciaire.

L'adaptation de notre organisation judiciaire au rythme et aux nécessités de la vie moderne est un sujet sur lequel de nombreuses études ont été faites dans les dernières années. Les publications du monde judiciaire y ont consacré de très nombreux articles. La Fédération des Avocats a, à maintes reprises, organisé sur ces problèmes des débats dont elle a publié les conclusions. Les mercuriales des magistrats des Parquets généraux y ont été souvent consacrées. La Chambre connaît par ailleurs les travaux auxquels a procédé le Centre d'Etudes de la Réforme de l'Etat et qui ont amené cet organisme à publier, en 1938, trois volumes consacrés à la réforme de la procédure, en plus de divers sujets tenant à l'organisation judiciaire, qui se trouvent traités dans le premier volume de ses travaux, publié en 1937, sous le titre « La Réforme de l'Etat ».

Il serait temps que le Gouvernement dégage de cet amas impressionnant de documents et d'études un plan complet et cohérent de modernisation de notre Justice. Certes c'est une œuvre de longue haleine qui nécessite, comme tout autre vaste dessein, la stabilité et la continuité gouvernementales. Il est à souhaiter que les circonstances politiques permettent bientôt de l'entreprendre. La volonté d'y apporter une contribution efficace serait générale dans le Parlement, où siègent tant de collaborateurs de la Justice, disposés tout naturellement à rendre plus « efficient » l'exercice de leur mission.

Une bonne justice — et qui pour être bonne ne doit pas seulement être impartiale, mais encore rapide, pratique et si possible peu onéreuse — est un rouage essentiel de tout Etat bien organisé.

Il faut d'ailleurs rendre hommage aux efforts spontanés que bien des magistrats font, avec des moyens matériels désuets et dans des conditions souvent peu encourageantes, pour adapter leur action aux nécessités de l'époque.

Dans l'attente d'un plan général de réforme judiciaire, signalons les critiques qui ont été faites au sein de la Commission sur des points particuliers.

electriciteit, enz., kosten voor herstelling van gebouwen, vermeerdering van het aantal geïnterneerden, bij toepassing van de wet tot bescherming der maatschappij en van het aantal aan private instellingen toevertrouwde minderjarige kinderen.

Daarentegen, is de betrekkelijk veel aanzienlijker vermeerdering der uitzonderlijke uitgaven in hoofdzaak het gevolg van de voorzienen onderhoudskosten van behoeftigen en van een bijzonder krediet van 6 miljoen, bestemd om het hoofd te bieden aan de kosten van huisvesting der Joodsche vluchtelingen.

De Hervorming van het Gerecht.

De aanpassing van onze rechterlijke inrichting aan den rythmus en aan de behoeften van het moderne leven werd, tijdens de jongste jaren, herhaaldelijk ter studie gelegd. Menige artikelen werden er aan gewijd in rechtskundige publicaties. Herhaaldelijk, werden door het Verbond der Advocaten over die vraagstukken debaten ingericht, waarvan het de besluiten liet verschijnen. In de openingsreden van de magistraten bij de Parketten-generaal, werd er vaak over gehandeld. De Kamer kent ook de werkzaamheden van het Studiecentrum tot Hervorming van den Staat, welke dit organisme er hebben toe geleid, in 1938, drie boekdeelen te laten verschijnen, gewijd aan de hervorming der rechtspleging, buiten allerhande onderwerpen verband houdend met de rechterlijke inrichting, behandeld in het eerste boekdeel zijner werkzaamheden, verschenen in 1937, onder den titel: « De Hervorming van den Staat. »

De Regeering zou niet meer moeten wachten om, uit die indrukwekkende massa studies en documenten, voor ons gerecht een volledig en samenhangend modernisatieplan naar voren te brengen. Gewis, is dit een werk van langen duur, dat, zooals elk ruim opgevat plan, de stabiliteit en de continuïteit der Regeering vergt. Het is wenschelijk dat de politieke omstandigheden weldra de gelegenheid bieden het aan te pakken. Het Parlement, waar zooveel medewerkers van het Gerecht zetelen, welke niet beter vragen dan hun zending doeltreffender te maken, zal algemeen van gevoelen zijn om er het zijne bij te dragen.

Een goed Gerecht — en dat om goed te zijn, niet slechts onpartijdig, maar ook nog snel, practisch, en zoo mogelijk weinig kostelijk hoeft te zijn — is een essentieel raderwerk van elken goed georganiseerden Staat.

Men moet trouwens hulde brengen aan de spontane inspanningen welke veel magistraten zich getroosten om, spijs verouderde materiele middelen en onder dikwijls zeer ongunstige voorwaarden, hun werking aan de tijdsomstandigheden aan te passen.

In afwachting van een algemeen plan van rechterlijke hervorming, kunnen wij wijzen op de kritiek welke, in den schoot der Commissie, over bijzondere punten, werd uitgebracht.

Les expertises.

De nombreux membres se sont plaints de la lenteur et des frais des expertises.

En matière de procès civils et commerciaux, il existe plusieurs moyens de combattre ces abus.

Dès qu'il y a retard injustifié dans le dépôt du rapport, l'article 83 de l'arrêté royal du 24 mai 1933 permet à la partie de réclamer une réduction des honoraires de l'expert et éventuellement aussi des dommages-intérêts. Les articles 316 et 320 du Code de procédure civile lui permettent également d'agir sur l'expert. Elle peut enfin, par voie de requête, demander au tribunal de lui retirer sa mission.

Mais nous savons par expérience que ces textes sont quelquefois malaisés à mettre en œuvre.

C'est pourquoi il serait utile de généraliser ce qui se fait déjà dans plusieurs tribunaux. Les Juges y ont pris l'habitude de fixer aux experts un délai endéans lequel ils doivent déposer leur rapport, à peine d'être de plein droit dessaisis de leur mission. À l'intervention du Ministre, les Chefs de corps de la magistrature pourraient, par voie de circulaire, répandre cette pratique.

Les frais des expertises civiles ou commerciales peuvent toujours être taxés (article 72 de l'arrêté royal du 24 mai 1933, modifié par l'arrêté royal du 7 novembre 1933). L'arrêté précité règle la procédure de la taxation. Les abus véritables peuvent donc être aisément enrayés.

Restent les expertises en matière pénale. C'est ici principalement qu'on se plaint des lenteurs et de l'élévation des honoraires.

Le mal est réel, surtout pour les expertises comptables et financières. La lenteur vient principalement à notre sens de la concentration excessive des grandes expertises financières entre les mains de quelques spécialistes, d'ailleurs remarquables. Le remède est apparemment, croyons-nous, dans un plus large recrutement des experts du Parquet. Il appartient au Département de faire étudier ce problème par les Parquets généraux et de leur demander des propositions pour y remédier.

Il semble qu'à l'instar de ce qui se fait souvent en matière civile, les Parquets et les Juges d'Instruction quand ils commettent un expert, pourraient lui fixer un délai de rigueur endéans lequel il devrait terminer sa mission, sauf à solliciter une ou plusieurs prorogations si des circonstances imprévues surviennent qui entraînent un retard involontaire.

Les arrestations préventives.

Des membres se sont plaints du grand nombre des arrestations préventives.

Deskundige onderzoeken.

Talrijke leden hebben geklaagd over de traagheid en de kosten van de deskundige onderzoeken.

In zake burgerlijke en handelsgedingen, bestaan er ettelijke middelen om deze wantoestanden te bestrijden.

Van zodra er niet verantwoord uitstel is bij de neerlegging van het verslag, laat artikel 83 van het Koninklijk besluit van 24 Mei 1933, aan de partij toe, een vermindering van de honoraria van de deskundige te vorderen, en, gebeurlijk, ook schadevergoeding. De artikelen 316 en 320 van het Wetboek van Burgerlijke Rechtsvordering, laten hem ook toe op den deskundige invloed te oefenen. De partij kan, ten slotte, op verzoekschrift, van de Rechtbank de terugtrekking van haar opdracht eischen.

Wij weten echter, bij ondervinding, dat die teksten soms moeizaam in de practijk kunnen worden omgezet.

Het ware derhalve nuttig te veralgemeenen, wat reeds in vele rechtbanken de regel is. De Rechters hebben er de gewoonte aangenomen, voor de deskundigen een termijn vast te stellen, binnen welken zij hun verslag moeten neerleggen, op straf, van rechtswege, van hun gedracht te worden ontheven. Door tusschenkomst van den Minister, zouden de korpshoofden van de Magistratuur, bij wijze van rondschrijven, dit gebruik kunnen verspreiden.

De kosten der deskundige onderzoeken in burgerlijke zaken en in handelszaken kunnen steeds begroot worden (art. 72 van het Koninklijk besluit van 24 Mei 1933, gewijzigd door het Koninklijk besluit van 7 November 1933). Voornoemd besluit geeft de wijze van begrooten aan. De werkelijke misbruiken kunnen derhalve gemakkelijk worden tegengegaan.

Blijven de deskundige onderzoeken in strafzaken. Hier vooral klaagt men over den tragen gang en over het hoog bedrag van de honoraria.

Het euvel bestaat, vooral bij rekenplichtige of financiële deskundige onderzoeken. De traagheid spruit, naar onze meening, hoofdzakelijk voort uit het feit dat de groote financiële deskundige onderzoeken, te veel in handen van enkele trouwens uitstekende specialisten worden gegeven. Het heelmiddel is, volgens ons, klaarblijkelijk gelegen in een ruimere aanwerving van de deskundigen van het Parket. Het Departement moet dit vraagstuk door de Parketten-generaal doen onderzoeken, en hun vragen voorstellen te doen om er in te voorzien.

De Parketten en de onderzoeksrechters zouden, naar het voorbeeld van wat in burgerlijke zaken dikwijls gebeurt, bij het aanstellen van een deskundige, hem een uitersten termijn kunnen bepalen, binnen welken hij zijn opdracht zou moeten ten einde brengen, behoudens het recht een of meer verlengingen te vragen, indien onvoorziene omstandigheden een onvrijwillige vertraging meebrengen.

Voorloopige aanhoudingen.

Sommige leden hebben klachten geuit nopens het groot aantal voorloopige aanhoudingen.

Il convient de ne pas perdre de vue qu'en tant qu'il ordonne la détention préventive le Juge d'instruction agit comme juge et ne relève que de sa conscience.

Mais le Parquet doit, au besoin en prenant des réquisitions à cet effet, veiller à ce qu'une détention préventive soit limitée à ce qui est indispensable.

Le Département de la Justice a, à plusieurs reprises, attiré l'attention des Procureurs généraux sur le devoir des autorités judiciaires de n'user qu'avec la plus extrême circonspection de leur pouvoir de mettre et de maintenir les inculpés en état de détention préventive. (Voir la dernière en date de ces circulaires dans le *Journal des Tribunaux* du 19 avril 1931, col. 241.)

Le contrôle et l'usage que l'autorité judiciaire fait de son pouvoir en cette matière est au surplus exercé par le Département.

Chaque fois qu'un inculpé détenu préventivement a fait l'objet d'une ordonnance ou d'un arrêt de non-lieu, d'un acquittement ou d'une condamnation à l'amende ou à l'emprisonnement d'une durée inférieure à celui de la détention préventive subie, les Parquets sont tenus d'adresser au Département un rapport exposant les raisons pour lesquelles le mandat d'arrêt a été requis, décerné et maintenu.

Le Parquet de Bruxelles constatait récemment que la situation n'a cessé de s'améliorer en matière de détention préventive.

D'une statistique qui nous a été soumise et qui concerne le Tribunal Correctionnel de Bruxelles, il résulte qu'en 1938 sur 7,659 affaires jugées par ce Tribunal, il y en eut 1,323 dans lesquelles on avait recouru à la détention préventive. 594 de ces détenus furent mis en liberté provisoire avant jugement. Sur les 729 autres, 726 furent condamnés et 3 seulement acquittés.

Les constitutions de parties civiles.

Des critiques ont été émises au sujet des usages suivis dans certains Parquets en ce qui concerne les constitutions de parties civiles. Les consignations exigées des plaignants seraient souvent trop élevées.

Suivant les renseignements fournis par les Parquets, les sommes exigées sont fixées avec modération et discernement. Il faut évidemment concilier le souci de permettre à une victime de faire valoir ses droits, avec la circonspection qui s'impose si l'on ne veut pas faire supporter à l'Etat les frais d'instructions qui peuvent être coûteuses et ne pas aboutir.

Le problème serait déjà très simplifié si tous les Parquets adoptaient comme règle de laisser prendre connaissance du dossier répressif par l'avocat de la future partie civile, avant d'exiger la consignation. Il paraît que ce n'est pas le cas dans tous les ressorts et que certains parquets refusent la communication du dossier à la partie civile tant qu'elle n'est pas constituée et n'a pas consigné. En droit

Men verlieze niet uit het oog dat, wanneer hij de voorloopige hechtenis beveelt, de Onderzoeksrechter handelt als rechter, en slechts zijn geweten moet raadplegen.

Doch het Parket moet, desnoods door dienaangaande te nemen vorderingen, er voor waken dat een voorloopige hechtenis tot het onmisbare wordt beperkt.

Herhaalde malen, heeft het Departement van Justitie de aandacht van de Procureurs-generaal gevestigd op den plicht der rechterlijke overheid, slechts met de uiterste omzichtigheid gebruik te maken van hun bevoegdheid om verdachten in staat van voorloopige hechtenis te plaatsen of te behouden. (Zie jongste der rondzendbrieven in het *Journal des Tribunaux*, van 19 April 1931, kol. 241).

De contrôle op en het gebruik dat de rechterlijke overheid maakt van haar macht op dit gebied, wordt overigens door het Departement uitgeoefend.

Telkens als een in voorloopige hechtenis gehouden verdachte het voorwerp uitmaakt van een beschikking of arrest van buitenvervolginstelling, van een vrijspraak of van een veroordeeling tot geldboete of gevangenisstraf van minderen duur dan de ondergane voorloopige hechtenis, moeten de Parketten aan het Departement een verslag laten geworden, met uiteenzetting, de de redenen om welke het bevel tot aanhouding werd gevorderd, uitgegeven en gehandhaaft.

Onlangs werd door het Parket te Brussel vastgesteld, dat de toestand steeds verbeterd op het stuk van voorloopige hechtenis.

Uit een ons voorgelegde statistiek, betreffende de Correctioneel Rechtbank van Brussel, blijkt dat, in 1938, op 7.659 door die Rechtbank gewezen zaken, in 1.323 toevlucht werd genomen tot voorloopige hechtenis. 594 van die gedetineerden werden vóór het vonnis in voorloopige vrijheid gesteld. Op de 729 anderen, werden 726 veroordeeld en slechts 3 vrijgesproken.

Het stellen van burgerlijke partij.

Klachten werden geuit over het gebruik dat in sommige Parketten bestaat, wat het stellen van burgerlijke partij betreft. De consignatiën die van de aanklager, worden gevorderd zouden vaak te hoog zijn.

Volgens de inlichtingen die door de Parketten werden verstrekt, worden de sommen met gematigdheid en onderscheid bepaald. Men moet, natuurlijk, er voor bekommerd zijn, om een slachtoffer in de gelegenheid te stellen zijn aanspraak te doen gelden, met de gebode omzichtigheid, indien men de onderzoekskosten die zeer hoog kunnen lopen, niet op de schouders van den Staat wil leggen en de zaak tot een goed einde wil brengen.

Het vraagstuk zou reeds zeer vereenvoudigd zijn, indien al de Parketten als regel aannamen door den advocaat van de toekomstige burgerlijke partij inzage te laten nemen van het strafdossier, *vooraleer de consignatie te vorderen*. Zulks is blijkbaar niet het geval in al de rechtsgebieden en zekere parketten weigeren het dossier aan de burgerlijke partij mede te deelen, zoolang deze niet is aangesteld en

strict, ils ont sans doute raison; tant que la victime n'est pas constituée partie civile, elle n'est pas au procès et le ministère public n'a pas à la connaître. En fait toutefois cette pratique comporte un double inconvénient. D'une part l'avocat ne peut se faire une opinion sur la valeur des preuves de culpabilité réunies par le Parquet; par suite il ne peut conseiller la victime sur l'opportunité d'une constitution de partie civile.

D'autre part, si la victime se constitue avant l'audience elle ne pourra plus être entendue comme témoin sous la foi du serment.

La communication des dossiers aux conseils préalable-ment à toute consignation et constitution paraît être une pratique heureuse qui devrait devenir générale.

Le ressort des Justices de Paix.

Des membres ont demandé qu'on rétablisse les sièges de juge de paix supprimés; d'autres ont demandé le maintien de la situation actuelle, voire une concentration plus grande.

Les rétroactes de cette question sont les suivants:

Des justices de paix ont été supprimées par application de la loi de surséance à certaines nominations judiciaires du 20 juillet 1926, prorogée par celle du 28 août 1928 (art. 2).

La base d'appréciation est le tableau du projet de loi déposé au Sénat par M. le Ministre Tschoffen (A. R. 20 nov. 1925).

Des 230 juges, il n'en pouvait rester que 112.

Des lois ont autorisé par dérogation le maintien de quelques-unes des justices de paix condamnées (18 août 1928 — 29 mars 1929 — 2 juillet 1930 — 12 novembre 1937); et aussi des arrêtés royaux pris en exécution des lois dites des pouvoirs spéciaux, de celle du 7 décembre 1934 pour préciser (15 janvier, 26 février, 14 juin et 24 août 1935 — 9 et 24 mars 1936).

Un projet de loi, aujourd'hui caduc, du 15 décembre 1938, porte le nombre des cantons à maintenir à 147. La nouvelle répartition du territoire adopte généralement les conclusions de commissions instituées pour chaque province et composées de magistrats, d'avocats, d'officiers ministériels et de fonctionnaires régionaux. Il paraît sage de se tenir à ces conclusions, au moins pour les grandes lignes.

Ce projet, amendé en quelques points au sujet desquels des observations justifiées ont été présentées, sera prochainement soumis à nouveau au Parlement.

Les lois en gestation.

Nous n'entreprendrons pas de dresser le catalogue des projets ou propositions de lois en instance au Sénat ou à la Chambre. Il y en a un ensemble imposant.

de consignation niet heeft gestort. Naar streng recht, hebben zij ongetwijfeld gelijk; zolang het slachtoffer zich geen burgerlijke partij heeft gesteld, is het bij het geding niet betrokken, en dient het openbaar ministerie het niet te kennen. Evenwel, levert die handelwijze een dubbel bezwaar op. Aan den eenen kant, kan de advocaat zich geen denkbeeld vormen van de door het Parket bijeengebrachte bewijzen van schuld; derhalve kan hij het slachtoffer niet van raad dienen nopens de gepastheid van het stellen van burgerlijke partij.

Indien, anderzijds, het slachtoffer zich, vóór de terechtzitting, burgerlijke partij stelt, dan mag het niet meer als getuige onder eede worden gehoord.

De mededeeling van de dossiers aan de raadslieden vóór hetzij welke consignatie of stelling van burgerlijke partij, lijkt een gelukkige handelwijze te zijn, welke veralgemeend zou dienen te worden.

Rechtsgebied der Vrederechten.

Door leden werd gevraagd dat de afgeschafte zetels van vrederecht opnieuw zouden worden opgericht; anderen vroegen de handhaving van den bestaanden toestand, zelfs een grotere samentrekking.

Deze kwestie vertoonde zich vroeger als volgt:

Vrederechten werden afgeschaft, bij toepassing van de wet op de schorsing van zekere rechterlijke benoemingen, dd. 20 Juli 1926, verlengd bij die van 28 Augustus 1928 (art. 2).

Als basis van beoordeeling gold de lijst gevoegd bij het wetsontwerp ingediend bij den Senaat door Minister Tschoffen (Koninklijk besluit van 20 November 1925).

Van de 230 rechters, mochten er slechts 112 blijven.

Wetten voorzagen, als afwijking, het behoud van enkele der tot afschaffing aangewezen vrederechten (18 Augustus 1928 — 29 Maart 1929 — 2 Juli 1930 — 12 November 1937); ook Koninklijk besluiten genomen in uitvoering van de zoogenaamde bijzondere volmachtswetten, van die van 7 December 1934, om nader te bepalen (15 Januari, 14 Juni en 24 Augustus 1935 — en en 24 Maart 1936).

Een thans vervallen wetsontwerp van 15 December 1938 bracht het aantal te behouden kantons op 147. De nieuwe indeeling van het gebied neemt gewoonlijk de besluiten over van voor elke provincie samengestelde commissies bestaande uit magistraten, advocaten, ministerieele officieren en gewestelijke ambtenaars. Het lijkt wijselijk, zich aan die besluiten te houden, ten minste wat betreft hun groote trekken.

Dit ontwerp, waarvan sommige punten werden geamendeerd, nopens welke gegronde opmerkingen werden aangevoerd, zal eerlang opnieuw bij het Parlement worden ingediend.

Wetten in wording.

Wij willen niet de lijst opmaken van de bij Kamer of Senaat aanhangige wetten. Zij vormen een indrukwekkend geheel.

Ne serait-il pas préférable qu'au lieu de prendre en considération tant de projets et de les faire avancer, *pari passu*, mais avec d'interminables délais, on les prit un à un, en commençant par les plus urgents, et qu'on menât chacun d'eux à bonne fin, avant d'entreprendre le suivant ?

N'en citons que trois, mais qui concernent des matières importantes :

— Les projets et propositions relatifs aux sociétés (documents 54 et 102).

Une commission, déjà formée avant la dissolution des Chambres, vient d'être réinvestie du mandat de faire un rapport complet sur la question pour la rentrée des Chambres en novembre.

— Le projet de loi concernant l'introduction dans la législation nationale de la loi uniforme sur les lettres de change et billets à ordre et sa mise en vigueur.

Voté par la Chambre le 19 juin 1935, il est soumis depuis lors à la Commission de la Justice du Sénat.

— Le projet de loi relatif à la responsabilité en matière d'accidents de roulage et à l'assurance obligatoire des titulaires de plaques d'immatriculation de véhicules automobiles.

Déposé par le Gouvernement le 25 novembre 1936 (session 1936-1937, document n° 43) il doit être considéré comme non avenu par suite de la dissolution des Chambres du 6 mars 1939.

Le Gouvernement déposera ce projet à nouveau dans un délai aussi rapproché que possible.

Le projet est actuellement soumis au Conseil des Ministres.

Des membres ont par ailleurs demandé où en était l'élaboration des lois sur les matières suivantes :

— Droits d'auteurs.

Il paraît que cette question — on ne sait trop pourquoi — est du ressort du Ministère de l'Instruction publique.

— Spéculations à terme sur les marchandises.

La matière rentre, à raison des répercussions boursières et monétaires qu'elle pourrait avoir, dans les attributions du Ministre des Finances.

La loi du 1^{er} mai 1939 attribuant au Roi certains pouvoirs en vue de réaliser l'assainissement et l'équilibre des finances publiques permet (art. 1^{er}, III, litt. d) de : « réglementer les bourses et les marchés à terme sur marchandises et denrées, la profession des courtiers et intermédiaires s'occupant de ces marchés, et le régime de l'exception de jeu ».

La même loi permet également de réglementer le démarchage et le colportage des fonds publics, des marchandises et denrées.

Une commission, présidée par le Secrétaire Général du Ministère de la Justice, a été constituée par le Ministre des Finances.

Elle s'occupe de la préparation des textes relatifs aux marchés à terme sur denrées et marchandises. La règle-

Ware het niet te verkiezen, in stede van zooveel ontwerpen in overweging te nemen en ze, *pari passu*, met eindeloze onderbrekingen, hun weg te laten vervolgen, ze één voor één aan te vatten, de dringendste eerst, en elk hunner tot een goed einde te brengen, alvorens tot de volgende over te gaan ?

Laten wij er slechts drie aanhalen, betreffende belangrijke onderwerpen :

— De ontwerpen en voorstellen betreffende de vennootschappen (stukken 54 en 102).

Een Commissie, reeds samengesteld vóór de Kamerontbinding, kreeg opnieuw tot opdracht een volledig verslag over de kwestie uit te brengen, tegen de heropening der Kamers in November.

— Wetsontwerp betreffende de invoering in de nationale wetgeving van de eenvormige wet op de wisselbrieven en orderbriefjes en het van kracht worden er van.

Door de Kamer goedgekeurd op 19 Juni 1935, is het sindsdien aanhangig bij de Commissie voor de Justitie van den Senaat.

— Wetsontwerp betreffende de verantwoordelijkheid inzake verkeersongevallen en verplichte verzekering van de houders van nummerplaten van motorvoertuigen.

Ingediend door de Regeering, op 25 November 1936 (zittingsjaar 1936-1937, stuk n° 43), dient het als niet toegekomen beschouwd, ten gevolge van de Parlementsontbinding van 6 Maart 1939.

De Regeering zal dit ontwerp binnen den kortst mogelijken tijd opnieuw indienen.

Thans is het ontwerp voorgelegd aan den Ministerraad.

Leden hebben ook nog gevraagd naar den staat van voorbereiding van de wetten betreffende volgende onderwerpen :

— Auteursrechten.

Naar het schijnt, behoort die kwestie — men weet niet juist waarom — tot het amtsgebied van het Ministerie van Openbaar Onderwijs.

— Termijnspeculatiën inzake goederen.

Wegens den weerslag die zij op beurs- en muntgebied zou kunnen hebben, behoort die stof tot de bevoegdheden van den Minister van Financiën.

De wet van 1 Mei 1939, waarbij aan den Koning bepaalde machten worden toegekend voor het gezondmaken en in evenwicht brengen van de openbare financiën, laat toe (art. 1, III, litt. d) : « De beursverrichtingen en termijnmarkt in zake goederen en eetwaren, het beroep van makelaars en tusschenpersonen, welke zich met die markten ontleedig houden, en het stelsel van de exceptie van het spel te regelen ».

Bij dezelfde wet, wordt insgelijks toegelaten, het demarcheeren en leuren met effecten, goederen en eetwaren te reglementeeren.

Een Commissie, voorgezeten door den Secretaris-generaal van het Ministerie van Justitie, werd door den Minister van Financiën gevormd.

Zij houdt zich bezig met de voorbereiding van de teksten betreffende de termijnmarkten in zake goederen en

mentation du démarchage et du colportage des fonds publics, des marchandises et denrées relève, elle aussi, du Ministre des Finances.

— Pronostics de football.

La question est également du ressort du Ministre des Finances à raison de son incidence fiscale.

Elle est à l'examen.

Il a été entendu que le Ministre des Finances se chargerait de déposer le projet de loi qui soumettra les concours de pronostics sur les matches de football à un régime analogue à celui qui s'applique aux paris sur les courses de chevaux (art. 53 de la loi fiscale du 31 décembre 1925), c'est-à-dire qui soumettra ces concours de pronostics à une autorisation du Ministre des Finances.

Une Commission interministérielle comprenant des représentants des Départements de la Justice, des Finances et de la Santé publique, a été consultée.

Le régime de l'alcool.

Quelle que soit l'opinion qu'on puisse avoir sur ce problème, le régime actuel est à toute évidence caduc. Le scandale permanent d'une loi qui n'est pas appliquée doit cesser.

Le Parlement a le devoir de trouver un système qui, tout en maintenant les bienfaits sociaux du régime actuel, supprime les iniquités criantes et les fraudes éhontées auxquelles il donne lieu.

Les courtes peines.

Les peines qu'il est convenu d'appeler ainsi sont celles dont la durée est trop courte pour que l'exécution de la peine puisse être utilisée pour tenter la rééducation et l'amendement du condamné.

On admet généralement que pour avoir un effet utile à cet égard, il faut que l'emprisonnement atteigne au moins six mois.

Mais une remarque de bon sens s'impose ici; c'est que, si l'exécution de courtes peines d'emprisonnement ne peut guère être mise à profit pour entreprendre la rééducation du coupable (à supposer qu'il ait besoin d'être rééduqué), il reste que l'emprisonnement est avant tout une peine et qu'il peut se présenter de nombreux cas où elle conserve le caractère exemplaire que doit revêtir la peine, c'est-à-dire d'une part que son application suffira pour empêcher le condamné de récidiver et, d'autre part, que la crainte de pareille peine contribuera à détourner les autres de commettre l'infraction.

Dès lors, on ne peut envisager la suppression radicale de peines d'emprisonnement inférieures à six mois que s'il est possible de trouver une autre peine efficace.

eetwaren. De reglementeering van het demarcheeren en leuren met effecten hangt insgelijks af van het Ministerie van Financiën.

— Voetbalpronostieken.

De kwestie behoort insgelijks tot de ambtsbevoegdheid aan den Minister van Financiën, wegens haar fiskalen weerslag.

Zij ligt ter studie.

Het was verstaan, dat de Minister van Financiën zich zou belasten met de indiening van een wetsontwerp waarbij de voetbalpronostieken aan een gelijkaardig regime zouden worden onderworpen als dit van toepassing op de weddenschappen op de paardenkoersen (art. 53 van de fiskale wet van 31 December 1925), zoodat de pronostiekwedstrijden aan een voorafgaande toelating van den Minister van Financiën zouden worden onderworpen.

Een interministerieele Commissie, bestaande uit vertegenwoordigers van de Departementen van Justitie, Financiën en Volksgezondheid, werd geraadpleegd.

Het Alcoholregime.

Welke opvatting ook men nopens dit vraagstuk heeft, ligt het voor de hand dat het huidig regime waardeloos is geworden. Het blijvend schandaal, opgeleverd door een wet die niet wordt toegepast, moet ophouden.

Het Parlement heeft tot plicht uit te zien naar een stelsel dat, mits behoud van de sociale weldaden van het huidig stelsel, de schreeuwende onrechtvaardigheden en het ongehoord bedrog, waartoe het aanleiding geeft, zou doen verdwijnen.

De korte straffen.

De straffen, gemeenlijk alzoo genaamd, zijn deze waarvan de duur te kort is, opdat de uitvoering van de straf zou kunnen benuttigd worden om de heropvoering en de verbetering van den veroordeelde te beproeven.

Algemeen neemt men aan dat, om, in dit opzicht, van eenig nut te zijn, de gevangenisstraf minstens zes maanden moet duren.

Maar een gezonde aanmerking dient hier gemaakt; indien de uitvoering van korte gevangenisstraffen moeilijk kan benuttigd worden om de heropvoeding van den schuldige te bewerken (in de onderstelling dat hij die heropvoeding behoeft), blijft het waar dat gevangenzetting eerst en vooral een straf is, en dat talrijke gevallen zich kunnen voordoen waarbij de straf tot voorbeeld kan strekken, in dezen zin dat enerzijds de toepassing er van zal volstaan om te beletten dat de veroordeelde hervalt, en dat, anderzijds, de vrees voor dergelijke straf meehelpen zal om de andere van het misdrijf af te houden.

Van daar, dat men dan slechts de volledige afschaffing van gevangenisstraffen van minder dan zes maanden mag in het vooruizicht stellen, wanneer het mogelijk zou zijn een andere doeltreffende straf te vinden.

La peine d'amende ne peut être un équivalent dans tous les cas : légère pour le riche alors même qu'on la fixerait en tenant compte de ses ressources, elle sera ressentie plus fortement par le condamné de condition modeste.

Dans certains cas, à apprécier par le juge, l'amende pourra remplacer efficacement l'emprisonnement principal. Mais, si elle n'est pas payée, elle se résout en un emprisonnement subsidiaire, et l'on retombe alors dans le problème des courtes peines d'emprisonnement.

La difficulté réside dans le fait qu'on n'a pas trouvé jusqu'à présent de peines qui puissent pratiquement remplacer l'emprisonnement et l'amende.

Le problème a fait l'objet de nombreuses études de la part des spécialistes du Droit pénal. Certains essais ont été faits, dans des législations étrangères, de peines telles que la *prestation de travail* au profit des pouvoirs publics, l'*admonition*, l'*interdiction* ou la *suspension de certains droits*.

Les résultats de ces divers systèmes demeurent très discutés.

Et l'on se trouve ainsi ramené à envisager plutôt les mesures qui permettent de limiter le plus possible soit le prononcé de courtes peines d'emprisonnement, soit la mise à exécution de ces courtes peines.

Il y a d'abord la *condamnation conditionnelle*, c'est-à-dire la faculté pour le juge, lorsqu'il prononce la peine, de dire qu'elle ne sera pas exécutée si, pendant un délai d'épreuve qu'il fixe, le condamné n'encourt pas de nouvelle condamnation criminelle ou correctionnelle (art. 9 de la loi du 31 mai 1888).

Il appartient au juge de décider de l'octroi du sursis. Les circulaires du Département de la Justice prescrivent aux Parquets de veiller à ce qu'il soit accordé toutes les fois que les circonstances le justifient et au besoin, d'appeler des décisions qui le refusent s'ils estiment avoir des chances de l'obtenir en appel.

Dans certains Etats de l'Amérique du Nord, la condamnation conditionnelle consiste à surseoir, non à l'exécution de la peine, mais au prononcé même de la peine, et à soumettre le délinquant à une surveillance qui est exercée par des « probation officers » et dont le résultat permet au juge d'apprécier s'il y a lieu de condamner. L'exposé des avantages et des inconvénients de ce système demanderait à lui seul d'assez longs développements.

Jusqu'à présent, le système belge est le sursis à l'exécution.

Mais un projet voté par la Chambre et dont le dernier état au Sénat est le document n° 186 de la session 1936-1937, améliore, au point de vue qui nous occupe ici, les conditions de la condamnation avec sursis : ce projet, notamment, prévoit qu'une condamnation à une simple amende correctionnelle ne pourra plus, comme actuellement, soit entraîner la déchéance du sursis accordé pour une condamnation antérieure, soit faire obstacle à l'octroi du sursis en cas de nouvelle infraction ; d'après ce projet,

Geldboete kan niet in ieder geval opwegen tegen gevangenisstraf : licht voor den rijke, zelfs dan, wanneer men, bij de vaststelling er van, met zijn middelen rekening hield, zal zij steeds zwaarder drukken op den weinig bemiddelden veroordeelde.

In zekere, aan het oordeel van den rechter overgelaten gevallen, zal de geldboete op doeltreffende wijze de hoofd-gevangenisstraf vervangen. Maar wanneer zij niet betaald wordt, dan wordt zij in een vervangende gevangenisstraf omgezet en men valt dan opnieuw in het vraagstuk van de korte gevangenisstraffen.

De moeilijkheid is hierin gelegen, dat men tot nog toe geen straffen heeft gevonden, welke practisch gevangenisstraf en geldboete kunnen vervangen.

Het vraagstuk werd herhaaldelijk bestudeerd door de specialisten van het Strafrecht. In vreemde wetgevingen, heeft men straffen beproefd zooals de *arbeidsprestatie* ten behoeve van de openbare machten, de *berisping*, de *ontzetting* of de *schorsing* van zekere rechten.

De uitslagen van deze onderscheiden stelsels blijven nog zeer betwist.

En men komt er aldus terug toe eerder de maatregelen te overwegen, waardoor of de veroordeeling tot korte gevangenisstraffen of de ten uitvoerlegging er van kunnen beperkt worden.

Vooreerst hebben wij de *voorwaardelijke veroordeeling*, te weten het recht voor den rechter om, wanneer hij een straf uitspreekt, te bepalen dat zij niet zal worden ten uitvoer gelegd, indien, gedurende een proeftijd welken hij vaststelt, de veroordeelde geen nieuwe crimineele of correctioneele veroordeeling oploopt (art. 9 van de wet van 31 Mei 1888).

Het staat den rechter vrij dit uitstel te verleenen of niet. De rondzendbrieven van het Departement van Justitie schrijven aan de Parketten voor, er voor te waken dat het verleend wordt, telkens het door de omstandigheden gerechtvaardigd wordt, en desnoods in beroep te gaan tegen de beslissingen die het weigeren, wanneer zij oordeelen kans te hebben het, in beroep, te bekomen.

In zekere Staten van Noord-America, bestaat de voorwaardelijke veroordeeling in het opschorsen, niet van de ten uitvoerlegging, doch van de uitspraak zelf der straf, en in het onderwerpen van den schuldige aan het toezicht van « probation officers » waarvan de uitslag den rechter toelaat te oordeelen of hij ja dan niet veroordeelen moet.

De voor- en nadeelen van dit stelsel uiteenzetten zou ons hier de ver brengen.

Tot nog toe, is het Belgisch stelsel de schorsing van de ten uitvoerlegging.

Maar een ontwerp dat door de Kamer werd aangenomen en, waarvan het laatste stadium in den Senaat, stuk n° 186 van de zitting 1936-1937, verbeterd, van het standpunt dat ons hier bezighoudt, de voorwaarden van de veroordeeling met uitstel : dit ontwerp voorziet namelijk dat een veroordeeling tot een eenvoudige correctioneele geldboete, niet meer, zooals het thans het geval is, hetzij het verval meebrengen van het uitstel toegestaan voor een vroegere veroordeeling, hetzij het verleenen van uitstel

une condamnation à l'emprisonnement correctionnel au moins, sera nécessaire pour produire ces effets.

Il y a aussi la *grâce conditionnelle*, c'est-à-dire la commutation par voie de grâce d'une peine prononcée sans sursis, en une peine conditionnelle. Pareille mesure intervient assez souvent et, contrairement au sursis à prononcer par le juge, elle n'est pas subordonnée à la condition qu'il n'y ait pas de condamnation antérieure à une peine correctionnelle ou plus grave.

Spécialement quant aux *emprisonnements subsidiaires* à l'amende, on évite l'exécution de beaucoup de ces courtes peines en donnant au condamné des délais pour se libérer de l'amende, et en l'autorisant à faire des paiements échelonnés.

Ce système est appliqué depuis plusieurs années et on nous assure qu'il recevra bientôt des perfectionnements par voie de circulaire administrative.

Enfin, on peut considérer que d'assez nombreuses courtes peines sont évitées grâce à l'application des dispositions légales permettant, moyennant le paiement d'une somme d'argent, d'éteindre l'action publique pour les infractions de la compétence du tribunal de police (article 166 introduit dans le Code d'instruction criminelle par l'arrêté royal du 10 janvier 1935).

Le Gouvernement envisage d'étendre bientôt ce système à certaines infractions légères de la compétence du tribunal correctionnel. Il en a les pouvoirs en vertu de l'article 1^{er}, alinéa VI de la loi de « pouvoirs spéciaux » du 1^{er} mai 1939.

Lois à faire.

Plusieurs membres ont signalé deux abus auxquels il importerait de mettre fin par voie législative.

L'un consiste dans le fait que des agences de procédure ont organisé la recherche systématique des procès. C'est particulièrement auprès des accidentés (accidents du travail, accidents de roulage, etc...) qu'elles opèrent. Avertie dès qu'un accident s'est produit, l'officine envoie aussitôt un démarcheur auprès de la victime ou de sa famille et leur propose d'entreprendre le procès en obtention des indemnités. Elle leur fait signer un contrat par lequel elle se réserve une commission exagérée.

Signalons que pareille commission peut être réduite. En effet, la jurisprudence, interprétant l'article 1986 du Code civil, reconnaît aux Tribunaux le pouvoir de ramener à ce qu'ils estiment être légitimement dû, un salaire stipulé pour l'exécution d'un mandat (Cassation, 28 novembre 1889; *Pasicrisie* 1890, I, 27.)

Il serait toutefois utile de soumettre des contrats de ce genre à une réglementation restrictive, d'ordre public, qui fasse obstacle à l'abus social qui peut en résulter.

beletten, in geval van een nieuw misdrijf; volgens dit ontwerp, zal er ten minste een correctionele gevangenisstraf van doen zijn om deze gevolgen te hebben.

Verder, heeft men nog de *voorwaardelijke genade*, namelijk de strafverandering, bij wijze van genade, van een straf uitgesproken zonder uitstel in een voorwaardelijke straf. Dergelijke maatregel wordt tamelijk vaak getroffen en, in tegenstrijd met het door den rechter uit te spreken uitstel, is hij niet onderworpen aan de voorwaarde dat er geen vroegere veroordeeling tot een correctionele of strengere straf aanwezig zij.

Bijzonder wat de *gevangenisstraffen ter vervanging der geldboeten* betreft, wordt de uitvoering van vele dezer korte straffen voorkomen, door aan den veroordeelde termijnen toe te staan om zijn geldboete te kwijten en hem toe te laten, opeenvolgende betalingen te doen.

Dit stelsel is sinds menige jaren van toepassing, en men heeft ons verzekerd, dat het weldra bij wijze van administratieve rondzendbrief zal worden verbeterd.

Ten slotte, mag worden beschouwd, dat tamelijk vele korte straffen worden voorkomen, dank zij de toepassing der wetsbepalingen toelatend, mits betaling eener geldsom, de strafvordering te niet te doen voor de overtredingen behorend tot de bevoegdheid der politierechtbank (artikel 166, ingelascht in het Wetboek van Strafvordering, bij Koninklijk besluit van 10 Januari 1935).

De Regeering is voornemens dit stelsel eerlang uit te breiden tot sommige lichte misdrijven die tot de bevoegdheid behoren van de correctionele rechtbank. Zij heeft hiertoe de macht, krachtens artikel I, alinea VI, van de wet op de « bijzondere machten » van 1 Mei 1939.

Te maken wetten.

Verscheidene leden wezen op twee misbruiken waaraan, langs wetgevenden weg, een einde zou moeten worden gemaakt.

Het eene bestaat in het feit dat rechtsplegingsagentschappen de stelselmatige opsporing van de processen hebben ingericht. Zij bewerken vooral slachtoffers van ongevallen (arbeidsongevallen, verkeersongevallen, enz.). Zoodra een ongeval is gebeurd, zendt de zaak onmiddellijk een aanwerver af op het slachtoffer of zijn gezin, en stelt hun voor het geding tot het bekomen van de schadevergoeding in handen te nemen. Zij doet hun een contract teekenen waardoor zij zich een buitensporige provisie toekent.

Laten wij er op wijzen dat deze provisie kan worden ingekrompen. Inderdaad, de Rechtspraak, bij wijze van verklaring van artikel 1986 van het Burgelijk Wetboek, kent aan de Rechtbanken de macht toe om een loon dat voor de uitvoering van een mandaat werd bepaald, terug te brengen tot hetgeen zij met reden verschuldigd achten (Cassatie, 28 November 1889, *Pasicrisie* 1890, I, 27.)

Het zou, evenwel, nuttig zijn contracten van dien aard te onderwerpen aan een beperkende reglementeering, van openbare orde, die het sociaal misbruik dat er kan uit voortvloeien, zou verhinderen.

L'autre pratique signalée est celle des ventes à tempérament dont le développement dans les dernières années a été considérable. Sans doute beaucoup d'entreprises la pratiquent avec toute la correction commerciale désirable. Mais il se produit aussi des cas nombreux où l'on incite trop facilement le client à des achats superflus.

Quand la vente à tempérament facilite à l'artisan ou au particulier l'achat d'un objet utile, une machine à usage professionnel (l'écumeuse d'un fermier, la machine à coudre de la ménagère, l'armoire frigorifique du boucher, etc.) elle remplit un rôle socialement utile.

Mais on nous a cité l'exemple d'appareils de pur agrément (surtout les appareils de T. S. F.) qui sont vendus en grande quantité dans les milieux ouvriers. Le contrat de vente contient des clauses draconiennes stipulant qu'au premier défaut de paiement mensuel, le marché est résilié de plein droit. Des procédures sont alors engagées, en vertu de clauses attributives de compétence. Le mineur de Winterslag cité à Bruxelles ne comparait pas. Il est condamné par défaut au paiement des mensualités arriérées. On lui reprend par ministère d'huissier l'appareil dont il a déjà en partie payé le prix et l'on saisit son salaire. On nous a signalé même des saisies faites sur les indemnités de chômage. Les Juges de Paix des trois premiers cantons de Bruxelles sont surchargés d'affaires nées dans tous les coins du pays.

Il y a là un ensemble d'abus qu'il faut faire cesser. L'attribution de compétence à un Juge autre que celui du domicile du défendeur devrait, comme en matière d'assurances, être déclarée nulle, d'une nullité d'ordre public. De même en ce qui concerne les clauses de résiliation de plein droit. Le Juge devrait toujours pouvoir accorder les délais de paiement que l'équité exigerait.

Cette législation ne toucherait en rien les intérêts des entreprises sérieuses qui, en fait, usent de ménagements envers leurs débiteurs malheureux et de bonne foi. Elle n'atteindrait que les corsaires de la vente à tempérament. Elle pourrait au surplus être limitée aux appareils d'agrément.

On nous a objecté que la question de la vente à tempérament était du ressort du Ministère des Affaires Economiques. Il ne devrait pas en être ainsi au moins pour la loi envisagée, dont les aspects juridiques sont prépondérants.

Les propagandes étrangères.

De nombreux membres de la Commission avaient exprimé le désir de voir le Gouvernement agir contre les propagandes politiques d'inspiration étrangère qui se développent depuis quelques temps en Belgique. Fidèles à l'esprit libéral qui a toujours régné dans ce pays, les membres de cette Chambre ne peuvent toutefois tolérer que des

De andere praktijk is deze van den verkoop op afbetaling, die de laatste jaren een aanzienlijke uitbreiding heeft genomen. Ongetwijfeld, verrichten veel ondernemingen dezen verkoop met de gewenschte eerlijkheid. Maar er zijn ook talrijke gevallen waarin men den klant al te gemakkelijk aanzet tot onnoodige aankopen.

Wanneer de verkoop op afbetaling den vakman of den particulier den aankoop vergemakkelijkt van een nuttig voorwerp, een machine voor bedrijfsdoeleinden (den ontroomer van een pachter, de naaimachine van de huishoudster, de koelkast van den slager, enz.) dan vervult hij een nuttige sociale rol.

Men wees ons echter op het voorbeeld van amusements-apparaten (vooral radiotoestellen) die bij groote hoeveelheden aan den man worden gebracht in de arbeidskringen. Het koopcontract bevat drastische bepalingen luidens welke, bij het uitblijven van de eerste maandelijksche afbetaling, de overeenkomst van rechtswege wordt verbroken. Er komt dan een procedure los, krachtens bedingen van toewijzing van bevoegdheid. De mijnwerker uit Winterslag die te Brussel wordt gedagvaard, verschijnt niet. Hij wordt bij verstek veroordeeld tot de betaling van de achterstallen van de maandelijksche afbetalingen. Door ambt van deurwaarder, wordt hem het toestel afgenomen, waarvan hij reeds gedeeltelijk den prijs betaalde en wordt beslag gelegd op zijn loon. Men wees er ons zelf op dat, in sommige gevallen, beslag werd gelegd op werklozensteun. De vrederechters van de drie eerste kantons van Brussel hebben de handen vol met zaken die in al de uithoeken van het land het licht zagen.

Dit alles zijn misbruiken welke men moet doen ophouden. De toewijzing van bevoegdheid aan een ander Rechter dan deze van de woonplaats van den verweerder zou, evenals in zake verzekeringen, nietig moeten worden verklaard, een nietigheid van openbare orde. Hetzelfde geldt voor de bedingen van verbreking van rechtswege. De Rechter zou altijd de termijnen voor de betaling moeten toestaan, die de billijkheid mocht eischen.

Dergelijke wet zou geenszins de belangen in 't gedrang brengen van de ernstige ondernemingen die, in feite, inschikkelijk zijn voor hun ongelukkige en te goeder trouw zijnde schuldenaars. Zij zou slechts de schuimers van den verkoop op afbetaling treffen. Wat meer is, zij zou kunnen beperkt worden tot de vermaakstoestellen.

Men heeft ons opgeworpen dat het vraagstuk van den verkoop op afbetaling tot het domein van het Ministerie van Economische Zaken behoort. Dit zou niet mogen zijn, voor wat betreft de wet in vooruitzicht, waarvan het juridisch uitzicht toch overwegend is.

De vreemde propaganda.

Talrijke leden van de Commissie hadden den wensch uitgedrukt dat de Regeering zou optreden tegen de politieke propaganda welke, door het buitenland ingegeven, zich in België sedert eenigen tijd ontwikkelt.

Trouw aan den liberalen geest die steeds in dit land heeft geheerscht, kunnen de leden van deze Kamer evenwel

attaques systématiques, subsidees massivement par des fonds étrangers, mettent à la longue en péril, par leur répétition, les principes essentiels de notre Constitution et de notre régime politique.

Depuis que cet échange de vues a eu lieu, le Gouvernement a déposé un projet de loi (document n° 101) visant à réprimer pénalement les propagandes politiques menées au moyen d'une aide étrangère. Ce projet est à l'étude au sein de la Commission et sera incessamment soumis à la Chambre. Il serait aussi du plus haut intérêt de mettre à l'étude une loi obligeant les journaux à rendre publiques leurs ressources. La plupart de nos grands quotidiens mènent campagne en faveur de cette réforme qui, mieux que toute autre, dépisterait les propagandes étrangères.

On a spécialement signalé l'activité anti-belge à laquelle continuent de se livrer certains propagandistes dans la région d'Eupen, Malmédy et St-Vith. On réclame sur ce point une vigilance et une fermeté particulières de la part du Gouvernement. Signalons que le Département de la Justice dispose ici d'une arme particulièrement efficace, le droit de prescrire aux Parquets l'ouverture de poursuites tendant à faire retirer la nationalité belge aux citoyens qui se livrent à cette propagande (art. 18bis des lois sur la nationalité coordonnées par l'arrêté royal du 14 décembre 1932). Si les faits signalés à la Commission sont exacts, il est étonnant que depuis plusieurs années ce texte pénal n'ait plus été mis en œuvre.

Si l'état de l'Europe devait rester aussi malsain qu'il l'est actuellement, il faudrait songer sérieusement à renforcer en effectifs et en moyens matériels la Sûreté publique. Dans l'état présent de ses ressources et de ses cadres, elle n'a pas toujours un pouvoir proportionné à l'ampleur de la mission de sécurité nationale qui lui incombe.

Le problème des réfugiés.

La situation des étrangers en Belgique a toujours été un problème important de notre vie politique. Une petite nation, qui veut rester accueillante est quelquefois dans une position difficile envers les grands États qui l'entourent.

Cette difficulté s'est considérablement accrue dans les dernières années. Un énorme courant d'émigration est né des récents événements internationaux et des persécutions exercées par certains États contre leurs propres ressortissants.

La Belgique a depuis mars 1938 vu affluer chez elle quelque 20.000 étrangers, dont un grand nombre de race juive.

Nous félicitons le Gouvernement du souci d'humanité qui l'a guidé dans ce douloureux problème des réfugiés. Avec discernement et impartialité, il a fait face à la situation nouvelle.

niet dulden, dat systematische, door vreemde fondsen op massale wijze gesubsidieerde aanvallen, op den duur, door hun herhaling, de essentieele beginselen van onze Grondwet en van ons politiek stelsel in gevaar brengen.

Sedert deze gedachtenwisseling, heeft de Regeering een wetsontwerp neergelegd (stuk n° 101) tot bestraffing van de door middel van buitenlandsche hulp gevoerde politieke propaganda. Dit ontwerp ligt ter studie in den schoot van de Commissie, en zal eerlang voor de Kamer gebracht worden. Het zou ook van het hoogste belang zijn een wet ter studie te leggen, waarbij de bladen zouden verplicht worden hun inkomsten publiek te maken. De meeste onzer groote dagbladen voeren campagne voor deze hervorming welke, beter dan wat ook, op het spoor van de vreemde propaganda zou leiden.

Men heeft in het bijzonder gewezen op de anti-Belgische bedrijvigheid welke sommige propagandisten, in de streek van Eupen, Malmédy en St-Vith, aan den dag leggen. Men eischt, op dit punt, bijzondere waakzaamheid en krachtadigheid vanwege de Regeering. Wijzen wij er op, dat het Departement van Justitie over een bijzonder doeltreffend wapen beschikt, n.l. het recht aan de Parquetten voor te schrijven vervolgingen in te stellen om de Belgische nationaliteit te ontnemen aan de burgers die zich aan dergelijke propaganda schuldig maken (artikel 18bis van de door Koninklijk besluit van 14 December 1932 samengeschiedelde wetten op de nationaliteit).

Indien de feiten, ter kennis van de Commissie gebracht, juist zijn, is het verwonderlijk dat deze strafbepaling sedert jaren niet meer werd toegepast.

Indien de toestand in Europa even gevaarlijk moest blijven als nu, zou men er ernstig moeten zaak van maken, aan de Openbare Veiligheid meer personeel en materiele middelen te bezorgen. Met haar huidige middelen en kaders, beschikt zij niet steeds over een macht, in overeenstemming met den omvang van de nationale veiligheids-taak, die haar werd toevertrouwd.

Het vraagstuk der vluchtelingen.

De toestand van de vreemdelingen, in België, gold steeds als een belangrijk vraagstuk van ons politiek leven. Een klein land, dat de gastvrijheid in eere wil houden, bevindt zich soms in een moeilijken toestand, ten opzichte van de hem omringende groote mogendheden.

In de jongste jaren is deze moeilijkheid steeds grooter geworden. De recente internationale gebeurtenissen en de vervolgingen door zekere staten tegen hun eigen onderhoorigen uitgeoefend, hebben een aanzienlijke uitwijking voor gevolg gehad.

In België, hebben, sedert Maart 1938, ongeveer 20.000 vreemdelingen, waaronder een groot aantal van Joodsch ras, hun toevlucht gezocht.

De Regeering verdient onze gelukwensen om den menschlievendheidszin waarvan zij blijk heeft gegeven bij dit pijnlijk vraagstuk van de vluchtelingen. Met doorzicht en onpartijdigheid, heeft zij aan den nieuwen toestand het hoofd geboden.

Le Parlement approuvera aussi le dernier geste que le Gouvernement vient de faire en acceptant de recevoir sur notre sol 250 des pitoyables passagers du « Saint-Louis ».

Mais notre capacité de recevoir des réfugiés est limitée. Il faut, de toute nécessité, que ce courant soit freiné et surtout canalisé. La moitié des réfugiés sont sans ressources. Les fonds des deux Comités Juifs qui les soutenaient sont épuisés. C'est pour leur venir encore en aide pendant quelques mois qu'on nous demande ce crédit supplémentaire de 6 millions ci-dessus signalé. La situation actuelle ne peut durer indéfiniment.

Il serait opportun, croyons-nous, d'ouvrir dans les Consuls belges à l'étranger une liste d'attente sur laquelle les personnes désireuses d'émigrer en Belgique se feraient inscrire. Leurs demandes seraient instruites et les autorisations éventuellement accordées dans l'ordre des inscriptions. Cela permettrait d'écarter les indésirables et chaque mois un contingent de ces étrangers, fixé par le Gouvernement en considération de nos possibilités, pourrait entrer dans notre pays avec toutes les garanties voulues pour notre ordre public.

Une réforme utile serait la création d'une commission chargée de statuer sur le droit de séjour des étrangers.

Une commission fonctionne déjà, à la satisfaction de tous, qui a pour mission de déterminer si un étranger a le droit de se dire « réfugié politique », ce qui lui vaut le bénéfice indiscuté du droit d'asile. Les débats devant cette commission se déroulent contradictoirement, l'étranger étant assisté s'il le désire d'un conseil. Les décisions sont ainsi prises avec les garanties d'un débat judiciaire.

Ne pourrait-on étendre la compétence de cette commission — quitte à en augmenter les effectifs — à tous les cas, si divers, qui peuvent se poser lorsqu'un étranger demande à entrer en Belgique ou à y rester ?

Lorsque par exemple un étranger fortuné demande à s'établir en Belgique, à y amener ses capitaux, à y dépenser ses revenus, lorsqu'un industriel étranger propose de créer ou de développer une affaire en Belgique, mais rencontre l'opposition de certains milieux économiques belges, quoi de plus sain que de faire apprécier ces demandes par une juridiction qui entendra contradictoirement les intéressés et statuera en parfaite connaissance de cause, sans être exposée au soupçon de céder à la pression d'intérêts particuliers ?

Le principe de la protection judiciaire de l'étranger quant à son droit d'asile en Belgique était déjà partiellement consacré dans deux projets l'un de M. le Représentant Somerhausen (session de 1928-1929, n° 197), l'autre de M. le Ministre Janson (session de 1929-1930, n° 291). On

Het Parlement zal ook de laatste daad gesteld door de Regeering goedkeuren, waar deze er heeft in toegestemd op onze bodem 250 van de beklagenswaardige passagiers van de « Saint-Louis » te ontvangen.

Maar wij zijn slechts bij machte een beperkt aantal vluchtelingen onder te brengen. Het is allernoodzakelijkst, dien toeloop te remmen en vooral in een bepaalde richting te leiden. De helft van de vluchtelingen zijn zonder middelen van bestaan. De fondsen der twee Joodsche Comités, waardoor zij werden gesteund, zijn uitgeput. Het hooger vermeld aanvullingskrediet van 6 miljoen wordt ons gevraagd, om hun nog tijdens enkele maanden te hulp te komen. De huidige toestand kan niet eindeloos blijven bestaan.

Het ware, naar onze meening, gepast, in de in het buitenland gevestigde Belgische Consulaten, een wachtlijst aan te leggen, waarop de personen die naar België wenschen uit te wijken zich zouden laten inschrijven. Hun aanvragen zouden worden onderzocht en de toelatingen gebeurlijk verleend, naar volgorde der inschrijvingen. Dit zou toelaten de ongewenschten te weren en, iedere maand, zou een contingent dier vreemdelingen, bepaald door de Regeering met inachtneming van onze mogelijkheden, in ons land toegelaten kunnen worden, met al de waarborgen vereischt voor onze openbare orde.

De oprichting van een commissie belast met de uitspraken over het recht van verblijf der vreemdelingen, zou een nuttige hervorming uitmaken.

Een commissie is reeds, tot eenieders voldoening, in werking; zij heeft tot taak uit te maken of een vreemdeling het recht heeft zich voor « politiek uitgewekene » uit te geven, waardoor hij het onbetwist genot van het asylrecht bekomt. De debatten worden voor deze commissie op tegenspraak gevoerd, terwijl de vreemdeling, indien hij dit wenscht, door een raadsman wordt bijgestaan. De beslissingen worden aldus getroffen met de waarborgen verbonden aan een rechterlijk debat.

Zou men de bevoegdheid van die commissie — desnoods mits verhooging van het getal harer leden — niet kunnen uitbreiden tot al de zoo afwisselende gevallen die zich kunnen voordoen, wanneer een vreemdeling toegang vraagt tot België of er wenscht te blijven ?

Wanneer, bij voorbeeld, een vermogend vreemdeling vraagt om zich in België te vestigen, er zijn kapitalen over te brengen, er zijn inkomsten te verteren; wanneer een vreemd nijveraars zich voorneemt in België een zaak op touw te zetten of uit te breiden, doch de tegenkanting ontmoet van sommige Belgische economische middelen, ware het dan geen gezonde regeling, die aanvragen te laten beoordeelen door een rechtsmacht die de belanghebbenden op tegenspraak zou hooren en uitspraak zou doen met volle kennis van zaken, zonder blootgesteld te zijn aan de verdenking, toe te geven aan den druk van particuliere belangen ?

Het beginsel van de rechterlijke bescherming van den vreemdeling, wat zijn asylrecht in België betreft, was reeds gedeeltelijk vastgelegd in twee ontwerpen, het eene van Volksvertegenwoordiger Somerhausen (zittingsjaar 1928-1929, n° 197), het andere van Minister Janson (zit-

nous assure qu'un nouveau projet, beaucoup plus complet va être incessamment déposé par le Gouvernement.

La Commission constate le grand nombre de projets législatifs qui deviennent caducs par le fait de la dissolution des Chambres et qui doivent ensuite être à nouveau déposés, ce qui entraîne des délais, des formalités et des frais parfaitement inutiles.

La Commission estime qu'il y aurait intérêt, pour éviter qu'il continue d'en être ainsi, à abroger ou tout au moins à reviser la loi du 1^{er} juillet 1893.

*
**

La Commission a adopté le présent rapport à l'unanimité moins 3 voix.

Le Rapporteur,

V. de LAVELEYE.

Le Président,

Léo MUNDELEER.

tingsjaar 1929-1930, n^o 291). Men verzekert ons dat een nieuw, veel vollediger ontwerp, eerlang door de Regeering zal worden ingediend.

De Commissie stelt vast, dat een groot aantal wetgevende ontwerpen vervielen, ten gevolge van de ontbinding der Kamers, en opnieuw moeten worden ingediend, wat aanleiding geeft tot onnoodige vertraging, formaliteiten en kosten.

De Commissie acht het van belang, om dit in de toekomst te voorkomen, de wet van 1 Juli 1893 op te heffen of ten minste te herzien.

*
**

Dit verslag werd door de Commissie eenparig, op drie stemmen na, aangenomen.

De Verslaggever,

V. de LAVELEYE.

De Voorzitter

Léo MUNDELEER.